

Théâtre ado

# Le monstre, le majordome et les lapins.

De guillaume Moraine



**Personnages :**

**Jérôme**

**Philippe**

**Le prince / la sœur**

**Paysan 1 / Paul**

**Paysan 2 / Pierre.**

**Le monstre**

**Lapin rose**

**Lapin bleu**

**Lapin vert**

**Stella / Lapin mauve**

**Le majordome.**

# Cliché 1 : introduction

*Le rideau s'ouvre, deux hommes sont sur la scène, attablés, ils finissent de manger, assiettes et couverts devant eux. On pense que le rideau s'est ouvert trop tôt. Ils discutent de tout et de rien, sans se préoccuper du public.  
Parfois ils le regardent, sans en tenir trop compte.*

**Philippe** : Alors ? Tu vois, quand on se retrouve là-dedans, on a toujours du mal à savoir ce qui est vrai ou pas.

**Jérôme** : Je comprends, moi aussi j'ai du mal, parfois. L'autre jour je cherchais à acheter un pull, y a rien de plus bête, un pull. Eh bien je vais te dire, j'ai eu l'impression que ce pull était en or, vue comme la vendeuse a cherché à le me le fourguer !

**Philippe** : Ah bah ouais...

**Jérôme** : Attends, t'imagines ? *Extatique* « Monsieur ! Ce pull sur vous c'est le plus beau cadeau que vous puissiez faire aux yeux de vos contemporains ! Quand je vous regarde je commence à croire en Dieu ! » Elle était malade, je te dis !

**Philippe** *il n'en croit pas ses oreilles* : Sans rire ? T'es tombé sur un cas, là !

**Jérôme** : quand je lui ais dit que j'allais réfléchir, t'aurais du voir... elle me faisait presque peur, aussi, je voulais rien lui acheter ! Eh bien quand je lui ais dit « non, merci, je vais réfléchir » poli et tout. Elle s'est mise à pleurer ! Tu le crois ça ?

**Philippe** : La vache ! *Il regarde le public un instant.* Attends une seconde... *il regarde sa montre* Désolé, messieurs dames, encore trois minutes, c'est la pause, là. *A Jérôme* Alors la vendeuse ?

**Jérôme** : En larmes je te dis... peut-être qu'elle risquait de se faire virer, si elle vendait pas le pull... Mais c'est pas mon problème, quand même...

**Philippe** : Bah non, t'as rien à voir avec ça... tu ne vas pas acheter n'importe quoi sous prétexte que le vendeur tire sa larme ! T'imagines le nombre d'aspirateurs ? La quantité de surgelés ? Et on serait de toutes les sectes, à ce compte-là ! Dès qu'un illuminé débarque en nous vantant son paradis, il chiale un coup, et on signe... nan pas possible, on s'en sortirait pas...

**Jérôme** : Clair...

*Ils mangent un peu en silence. Finissent un peu leurs assiettes. Ils regardent les spectateurs.*

**Jérôme** : En fait ils nous regardent... on a beau être en pause... ça fait quand même un peu spectacle, non ?

**Philippe** : Ouais, ça se discute... ce serait bizarre comme spectacle...

**Jérôme s'enflamme** : On s'en fiche que ce soit bizarre, ou que ce soit mauvais, ou complètement inutile... Ils nous regardent donc y a spectacle ! Attends, là, moi je compte pas ça en pause ! Je le déclare en heure travaillée ! Faut pas déconner, non plus !

**Philippe s'enflamme à son tour** : T'as pas tort... tu mets deux clampins à bouffer sur scène, pendant ½ heure, et paf t'as une ½ h de spectacle à l'œil ! Ils se foutent de nous ! C'est trop facile !

**Jérôme** : Je te suis, tu vas voir ! *Il sort un carnet* Et paf, donc, 21h00/21h30, c'est noté, heure travaillée ! En plus avec ça on dépasse les 35, direct en heure sup' ! Attends on va lui montrer qu'on se sert pas de nous !

**Philippe** : Bien joué, mon Jérôme !

*Ils se lèvent et débarrassent leur table.*

**Philippe** : Alors, finalement t'as pas pris de pull ?

**Jérôme** : Eh non... j'ai eu vachement froid, après...

*Ils sortent leurs assiettes, reviennent récupérer la table et les chaises, ils les sortent également. Ils continuent à discuter sur leurs allers-retours.*

**Jérôme** : Mais tu m'as pas dit, finalement, ton week-end ? Ça lui a plu la surprise ?

**Philippe** : Oh tu sais pas ? La cata' ! Je te jure ! Alors je lui sors le grand jeu, genre, « attends chérie, prévois rien ce weekend, je peux te rien te dire, mais reste à la maison ! » Je croyais qu'elle avait bien compris ! Bah tiens !

**Jérôme** : comment ça ?

**Philippe** : Oh, ça elle avait prévu de rester, c'est sûr ! et pour le coup elle avait même invité sa mère à le passer avec nous à la maison, le weekend end ! Alors mon plan en amoureux dans un 4 étoiles en bord de mer, c'était un peu mal barré !

**Jérôme** : Oh... alors vous êtes restés à la maison, alors...

**Philippe très sombre** : Pire. On l'a fait, le weekend end en hôtel de luxe. Mais avec sa mère. Et j'ai du lui payer une chambre.

**Jérôme** : Dur...

**Philippe** : ouais...

*Un temps.*

**Philippe** : bon. Au boulot alors...

**Jérôme** : ouaip... au boulot...

*Ils prennent, leur souffle. S'éclaircissent la voix. Puis ils s'adressent au public.*

## Cliché 2 : deutroduction.

**Jérôme** : Bonsoir ! Bonsoir mesdames et messieurs ! Bonsoir les enfants ! Et bienvenue à ce spectacle !

**Philippe mystérieux** : Oh, oui ! Bienvenue ! Nous espérons que cette histoire va vous plaire, et qu'elle vous en apprendra plus sur les profondeurs insondables de la nature humaine !

**Jérôme** : ce conte a pour titre : « le monstre, le majordome, et les lapins », et c'est un conte moral !

**Philippe** : Un conte dont on ne sort pas indemne ! Même Lafontaine n'a pas osé raconter pareille histoire !

**Jérôme** : Et pourtant il en a osé des trucs !

**Philippe** : Oh oui ! Plein ! Des tas !

**Jérôme** : Alors voici comment ça commence ! Il faut que je boive un coup !

**Philippe** : Eh oui, car... quoi ?

**Jérôme** : C'est le cassoulet de tout à l'heure, il est trop salé. Je reviens.

*Il sort. Philippe se retrouve seul.*

**Philippe** : Oh... bon alors... ça commence... alors voilà c'est l'histoire d'un Prince, dans un royaume. Un prince comme un autre. Dans une forêt.

*Le prince entre. Il est beau, et gracieux. Et il monte un cheval.*

**Philippe** : Et ce Prince était insupportable ! Prétentieux ! Stupide ! Cruel ! Il passait son temps à embêter les paysans ! À leur mener la vie dure ! Ces pauvres paysans malheureux !

*Deux paysans passent. Et le Prince fait un croche-pied à l'un d'entre eux. L'autre s'est éloigné, le prince le rappelle. Il refuse. Le prince insiste.*

**Le paysan** : mais mon Prince ! Puis, résigné... bon...

*Le paysan se rapproche, le Prince lui fait un croche-pied. Le paysan s'étale par terre. Ils se relèvent.*

**Le prince** : Bande de péquenots ! Vous ne méritez que ça ! Ramper à mes pieds ! Vous devriez courir pour vous jeter dans la boue devant moi ! Je ne dois plus avoir à vous rappeler, c'est compris ?

**Le paysan** : Oui mon Prince.

*Les paysans sortent.*

**Philippe** : Bref, le genre de Prince qu'on rêverait de mener jusqu'à la guillotine, le jour de la révolution ! Voire de l'emmener deux fois ! Une fois la tête, une fois les jambes ! Juste pour le plaisir de le découper en petit bouts ! En tout petit petits morceaux, qu'on marcherait dessus après !

**Le Prince** : Ouais, bon ça va...

**Philippe** : Bref...

**Jérôme entrant, un verre à la main** : Bref, C'était un odieux personnage. Et pire que tout, ce qu'il aimait par-dessus tout, c'était la chasse ! Et pas n'importe quelle chasse ! Il adorait la chasse aux lapins.

**Le prince** : Oh oui ! J'adore la chasse aux lapins ! Quel pied la chasse aux lapins ! Ces bestioles sont toutes petites, c'est tellement facile de les tuer ! Ils peuvent rien faire, ils sont là, innocents, ils sautent pas haut, et pan pan pan plus de lapins !

*Une musique se lance, et les lapins entrent, un par un, et le prince sort son fusil et les tue les uns après les autres.*

**Lapin rose** : Oh que je suis un lapin heureux ! Comme la vie me semble douce ! Aussi douce que mon pelage soyeux ! Je mange du trèfle toute la journée, et je m'endors au soleil, pour digérer, à l'ombre d'un rosier ! Et ...

*Coup de feu, le lapin s'effondre.*

**Lapin bleu** : ma maman a eu des lapereaux ! Ma maman a eu des lapereaux ! C'est merveilleux, me voilà grande sœur de douze petits lapins tout mignons ! Et je leur raconterai des histoires, et je les bercerais tous, un par un, pour les endormir ! Je serais la meilleure grande sœur de toute l'histoire des lapins ! Et surtout...

*Coup de feu, le lapin s'effondre sur le premier.*

**Lapin vert** : Aujourd'hui je demande ma petite amie en mariage ! C'est un grand moment dans la vie d'un lapin ! Je sens que je suis à un tournant, mon destin est là ! Aujourd'hui je deviens un lapin, un vrai, avec des poils et de grandes oreilles ! Elle sera fière de moi ! je l'aime et je vais l'épouser, et nous aurons des dizaines de petits lapins et on les appellera Billy, Edith, Gustave, Patrick, Léonore, Pinpin, ...

*Coup de feu, il s'effondre.*

**Lapin Mauve** : J'ai eu une promotion ! J'ai eu une promotion ! Je suis passé chef d'équipe à l'usine ! C'est génial, vous vous rendez compte ? Ça veut dire une augmentation nette de 15 carottes par moi, sans compter les primes ! Ça veut dire les responsabilités ! Le pouvoir ! Je vais pouvoir les écraser, les autres lapins qui sont restés en-dessous ! Et quand aux petites stagiaires... ! Ah ça va être la belle vie !

*Coup de feu, il s'effondre.*

**Le prince** : Prenez ça, bande de lapins ! Bande de petites choses inutiles ! Ah vous faites plus les malins, hein ? Et ça fronce le nez, et ça bouffe de l'herbe, et c'est tout mignon ! Et pan ! *coup de feu* Y a plus de mignon qui tiennent ! De la viande froide, du gibier à civet ! On va en faire un festin de lapins, ce soir, au palais ! Tu l'aimes ta promotion, maintenant, tu l'aimes ? Ah que je l'aime ce métier de prince, je fais ce que je veux !

**Jérôme** : Charmant, n'est-ce pas ? Mais vous allez voir !

*Les paysans entrent.*

**Le prince** : ramenez donc tout ce gibier aux cuisines du palais ! Et n'en profitez pas pour m'en chiper un !

*Les paysans commencent à traîner les corps des lapins en coulisses.*

**Le prince** : et ce qui me plaît encore plus, c'est d'être beau, et intelligent, d'avoir le monde à mes pieds et toutes les filles que je veux ! Il me suffit de claquer des doigts et hop, il y en a dix qui débarquent en hurlant mon nom ! Regardez : *il claque des doigts, mais rien ne se passe*. Bah oui, mais là on est en pleine forêt, ça ne compte pas, aussi. En ville ça marche, je vous jure.

*Quand les paysans emmènent le dernier lapin. Le Prince les rappelle.*

**Le prince** : Hey ! *Il leur fait le signe d'un croche pied. Les paysans se regardent et se jettent au sol, misérables.* C'est très très bien les enfants, ça commence à rentrer...

**Jérôme** : Alors donc, ce weekend ?

*Ils commencent à sortir, tranquillement, sans se préoccuper du Prince et des paysans.*

**Philippe** : ah oui, alors bon, ma belle-mère était là tout le temps ! Les diners, elle était là ! Les bals elle était là ! Les séances de massage, elle était là ! Elle a squatté le jacuzzi avec nous toute une soirée ! Je te jure, y a pas pire qu'une belle-mère en lune de miel ! Ça casse l'ambiance ! On commence à parler bébé, et elle nous propose des prénoms, et elle nous dit comment les élever ! Une plaie !

**Jérôme** : oui mais sans elle, tu n'aurais pas ta femme !

**Philippe** : ça se défend...



**Le prince** *il continuait de parler* : ... parce que c'est là votre place, roulés dans la boue, attendant ma bonne parole... je n'y peux rien, c'est la loi de la nature, c'est dans l'ordre des choses ! Ça ne sert à rien de chercher à bouger les sociétés ! Tout ce qu'on y gagne c'est du chaos ! Alors que là, chacun sait où il en est, et quelle est sa place ! bien sûr, il ya plus enviable que de manger des patates pourries et de sentir le fumier toute sa vie ! Mais au moins vous savez où est votre place ! Et ça c'est un sacré cadeau, vous devriez me remercier !

# Cliché 3 : troitroduction

*Pendant ce temps, le monstre commence à entrer sur scène, il est abominable. Les paysans le voient et tremblent de peur, ils s'éloignent lentement vers la sortie.*

**Le prince** : voilà une attitude saine ! Craignez-moi : ayez peur de moi ! Et je vous accorderais des faveurs ! Tremblez devant moi, et je serais bon ! Provoquez-moi et je serais sans pitié ! La règle est simple ! C'est ça, tremblez, tremblez !

**Le monstre** : GGGRreeeeuuuuuuuaarggghhh !!!!

*Les paysans disparaissent. Le prince est figé sur place, pétrifié.*

**Le monstre** *il se racle la gorge* : excusez-moi. C'est parce que j'ai du mal à digérer les trois enfants que j'ai dévoré ce midi... ces petits s'étaient perdus dans la forêt, et ils m'ont demandé leur chemin pour rentrer. Alors je leur ai montré le chemin... *il montre sa bouche* pour entrer ! arf arf arf arf ! Oh je sais c'est pas drôle, c'est de l'humour de monstre... mais e sais pas ce qu'ils mangent, vos gosses, en tout cas ça les rend très difficiles à digérer ! Des sucres rapides et de la graisse, et trop de sel à tous les coups ! Mais vous pensez pas aux pauvres monstres des bois qui doivent se les farcir, après !

*Il a un haut le cœur.*

**Le monstre** : ah, il y en a un qui veut s'enfuir on dirait, arf arf arf ! *Il regarde les spectateurs, avec un grand sourire* de l'humour monstre je vous dis ! *Après un temps* bref, j'avais besoin d'une sieste, après ce repas trop lourd. Alors je me pose dans une clairière, et je me mets à ronfler en rêvant au prochain village que je vais réduire en cendre... un joli rêve... et tout à coup, des coups de feu dans ma forêt, et je me réveille en sursaut, on m'a coupé ma sieste ! ÇA ME MET HORS DE MOI ! Alors je viens voir qui a osé, et qu'est-ce que je trouve ? *Il montre le prince* ÇA ! Un petit machin tout brillant qui fait plus de bruit qu'une horde de mammouths en retard ! Je sens que je vais prendre mon souper très tôt, aujourd'hui !

**Le prince** : *il s'est retourné et voit le monstre* oh mon dieu !

**Le monstre** : si tu veux.

**Le prince** : Un monstre !

**Le monstre** : Oui, c'est un peu plus juste...

**Le prince** : mais qu'est-ce que je vais faire ? Mais qu'est-ce que je vais faire ?

**Le monstre** : prier me semble une bonne idée...

**Le prince** : je ne me laisserais pas intimider, tu ne m'auras pas sans combattre, ignoble créature ! *Il lève son fusil prends ça ! Il tire*

*Le monstre bouge à peine sous les impacts. Et avance sur le prince.*

**Le monstre :** Mais t'es fou, ça pique tes trucs !

*Il frappe le prince, qui s'effondre aussitôt. Le monstre l'observe de plus près, il prend sa couronne et la met, il prend sa cape et la met. Puis il se pavane sur scène, habillé en prince.*

**Le monstre :** Youhou ! Regardez moi, je suis de sang royal ! J'adore les chevaux et le thé à la menthe ! Et je suis très beau dans mes vêtements tout doux et tout précieux ! Oh que je m'amuse bien, à jouer aux dominos avec mes amis les autres princes aussi mignons que moi !  
*Au public* bonsoir toi ! Bonsoir toi ! Oh t'es là toi aussi, saluuuut !

*Au bout d'un moment.*

**Le monstre :** bon j'arrête, j'ai l'air bête.

# Cliché 4 : quatroduction.

*Entre Stella, autre narratrice.*

**Stella** : et voilà où nous en sommes ! Kaput le prince ! Le pays n'a plus de prince ! Et un monstre horrible rôde dans les bois !

**Le monstre** : horrible, horrible... ça se discute...

**Stella** : ça se discute pas du tout, c'est moi qui raconte ! T'es un monstre horrible qui brûle des tas de trucs et tape les gens !

**Le monstre** : C'est plus compliqué que ça...

**Stella** : allloooo ! Tu viens de tuer le prince !

**Le monstre** : je ne parle pas de ça ! Je dis juste je suis pas un monstre horrible, c'est tout ! Je suis un monstre, juste un monstre ! Pour un autre monstre je suis tout à fait correct, rien d'horrible ! C'est une question de point de vue !

**Stella** : hein ?

**Le monstre** : oh, laisse tomber, et raconte-la ton histoire !

**Stella** : je te remercie. J'en étais où ?

**Le monstre** : Tu en étais à « monstre horrible ».

**Stella** : ah oui. Donc. Un horri... un monstre tout à fait correct rôde dans les bois ! La population est en danger ! Mais quelqu'un d'autre se promène parmi les arbres, et qui va renverser la situation, quelqu'un auquel on ne s'attend pas, quelqu'un qui n'est là que par amour pour le prince, pour le protéger, le soutenir en toute circonstance ! Son majordome !

*Entre le majordome, un peu fufou, il cherche son prince partout.*

**Le majordome** : mon prince ! Mon prince ! youhou ! Mon prince, où êtes-vous ! Tout le monde vous attend pour rentrer au palais ! Mon prince ! Vous jouez à cache-cache ? Vous êtes un peu vieux pour ça, non ? Grand coquin ! Vous n'avez pas perdu votre âme d'enfant, c'est ça ! Mais montrez-vous, mon prince, on a déjà vidé les lapins, ils n'attendent que d'être rôtis ! C'est quand même le plus grand jour de votre vie aujourd'hui, ce serait mal vu d'être en retard !

*Il voit le corps du prince, affalé sur le sol.*

**Le majordome** : Mon Prince ? À quoi jouez-vous, ce n'est pas l'heure de dormir... c'est d'avoir tué tous ces lapins qui vous a fatigué comme ça ?

*Il s'aperçoit que le Prince est mort.*

**Le majordome** : oh non ! Mon prince, non ! Mais je n'y crois pas ! Non, pas ça ! Pourquoi ? Pourquoi ? Mais qu'est-ce que j'ai fait au ciel pour mériter ça ! Nous étions si proches, si bon amis... que vais-je devenir, sans vous ? Et aujourd'hui en plus ! Quel cruel coup du sort, mourir un jour si spécial ! Cruel que vous êtes, cruel pour vous-mêmes, de ne pas vous laisser quelques années encore pour savourer le bonheur d'être prince, et tous ces lapins que vous ne tuerez pas... cruel pour elle, qui vous attend aujourd'hui, et qui espère tant de votre retour ! Et cruel, oh grand cruel pour moi, moi qui vous ais accompagné, choyé, chéri, bercé toutes ces années ! Moi qui chaque jour étais là, disponible, prévenant... J'ai tout donné pour vous, pour toi mon prince, et aujourd'hui on t'enlève à moi ? Mais qui a fait ça ? Qui a osé abattre cette jeune âme ?

**Stella** : C'est le monstre qui a commis cet acte ignoble, majordome !

**Le monstre** : Mais quelle cafteuse !

**Le majordome** : c'est toi qui a fait ça, grosse bête ?

**Le monstre** : Oui. Et j'ai même les trophées ! Tu as de la chance, j'étais à deux doigts de lui couper les oreilles...

**Le majordome** : Eh bien, bravo, j'espère que tu es fier de toi !

(...)

**L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !**

